

III. — DISSOLUTION DE LA COMMISSION

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par des sujets mathématiques plus modernes ? Si oui, quels en sont la nature et comment pourrait-on les remplacer par quelque sujet mathématique moderne plus important ?

« De telles questions se posent constamment dans la plupart des pays et il faut espérer qu'elles pourront être étudiées dans un avenir prochain par une Commission avec mandat d'un Congrès International de Mathématiciens¹. Il ne faut jamais oublier que les mathématiciens se recrutent au sortir des écoles, il est donc de la plus haute importance pour le savant mathématicien que les écoles se maintiennent à un niveau élevé. Il s'ensuit que des recherches telles que celles qui sont indiquées ici doivent être encouragées par les milieux scientifiques. »

III. — DISSOLUTION DE LA COMMISSION

D'après la résolution adoptée par le 5^{me} Congrès International des mathématiciens (Cambridge août 1912), le mandat de la Commission avait été prolongé de quatre ans pour prendre fin au 6^{me} Congrès international qui devait avoir lieu à Stockholm. En raison de la guerre mondiale et des conditions nouvelles imposées aux relations scientifiques internationales, il ne saurait être question d'organiser un congrès groupant tous les pays qui ont participé à la création de la Commission. On sait en effet qu'à la suite de la déclaration de principe et des résolutions relatives aux organisations scientifiques internationales votées par la Conférence interalliée des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918; Bruxelles, juillet 1919), la collaboration scientifique internationale a été établie sur des bases nouvelles. Il a été créé un *Conseil international de recherches* auquel se rattacheront une série d'unions internationales comprenant entre autres une *Union internationale mathématique*, limitée pour le moment aux pays de l'Entente et à un certain nombre de pays neutres. Les conditions nouvelles qui se trouvent ainsi imposées aux relations scientifiques internationales d'un caractère officiel, obligent les associations ou commissions internationales créées avant la guerre à procéder tour à tour à leur dissolution ou à leur réorganisation.

Consultés individuellement par le Secrétaire-Général, les membres du Comité central ont reconnu que, dans la situation actuelle, la dissolution de la Commission est devenue inévitable. A leur tour, les délégués ont approuvé les dispositions proposées en vue de la liquidation.

Après la publication du rapport sommaire et de la liste des travaux,

¹ En attendant l'*Enseignement mathématique* accueillera très volontiers des études portant sur les questions soulevées par M. D. E. SMITH. — H. F.

le secrétaire-général rédigera un rapport financier qui sera adressé à tous les membres de la Commission.

Au cas où certaines Sous-commissions nationales désireraient entreprendre de nouveaux travaux et poursuivre leur action en vue de répandre l'enseignement des mathématiques dans leur pays, elles auront la faculté de subsister sous leur forme actuelle. Elles voudront bien adresser leur rapport aux membres de l'ancienne Commission ou s'entendre en vue de leur publication avec la rédaction de l'*Enseignement mathématique* qui remplissait jusqu'à ce jour le rôle d'organe officiel de la Commission.

* * *

Si nous devons renoncer à fournir encore une étude d'ensemble de la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques, nous avons du moins la satisfaction de constater que la plus grande partie des travaux projetés il y a douze ans ont pu être accomplis. Des documents fort précieux ont pu être réunis, et, dans chaque pays, nos travaux laissent des traces profondes et durables. Les membres de la Commission et des Sous-commissions nationales s'efforceront à toujours faire mieux connaître ces études si riches et si complètes rédigées par les représentants les plus distingués de l'enseignement mathématique à tous les degrés.

C'est au corps enseignant et aux autorités scolaires qu'incombe maintenant le devoir d'en tirer parti en vue de réaliser de nouveaux progrès dans l'enseignement scientifique.

* * *

Le Comité central se fait un devoir de remercier ici tous ceux qui lui ont facilité l'accomplissement de sa tâche, en particulier les Gouvernements, les autorités scolaires, les institutions et les Sociétés scientifiques qui ont subventionné ou encouragé la publication des travaux de la Commission et des Sous-commissions nationales. Il tient à exprimer tout particulièrement sa reconnaissance à tous ceux qui ont collaboré avec tant de dévouement et de désintéressement aux nombreuses publications de la Commission. Nous devons encore un témoignage spécial de gratitude aux imprimeurs et éditeurs qui nous ont apporté leur précieux concours.

Qu'il me soit permis, en terminant, d'adresser encore un merci collectif et chaleureux aux membres de la Commission et des Sous-commissions et à tous ceux qui m'ont aidé à remplir la tâche et les nombreuses besognes incombant au secrétaire-général.

Avril 1921.

H. FEHR.